

Et l'on dispute, on se querelle.
„La Bulgarie est vraiment belle“.
Chacun s'écrie: „il me convient ;

„Je dois l'avoir, sinon, personne.
„Au joug des Turcs, je l'abandonne“
Le monde, hélas! t'en veut à tort.

Et par dépit il te délaisse.
Le seul Etat qui s'intéresse
Sincèrement a notre sort.

C'est bien le Nord, ta soeur aimée
Elle est si bonne et dévouée
Qu'elle a fini par t'affranchir.

Mais aussitôt l'Europe entière
S'en effarouche et s'exaspère
De te voir libre à l'avenir.

Tous les rivaux jurent ta perte.
L'Anglais se lève en pleine alerte.
Le Turc au cri de son Mentor,

Bien qu'écrasé, lève la tête.
Son allié sous main lui prête
Ce qu'il lui faut, surtout de l'or.

A sa remarque il a la France.
L'Autriche agit en apparence
En ta faveur pour t'abuser.

Quant a Magyar qui, moins habile,
Se dit tout haut grand turcophile,
Il ne vise qu'a t'écraser.